

Comment rester motivé ?

Faire la classe est très enrichissant... mais peut aussi entraîner fatigue et démotivation. Pour y remédier, il faut à la fois s'encourager et encourager ses élèves !

Toujours quelque chose à faire !

Préparer et aménager sa classe, gérer les comportements perturbateurs, corriger les travaux des élèves, communiquer avec les parents, etc. Il y a tant à faire et cela ne semble jamais terminé !

Et il n'y a pas que la charge de travail qui peut démotiver, c'est aussi :

- répéter sans cesse les consignes ;
- s'adapter aux instructions officielles ;
- prendre en compte les spécificités de chacun ;
- voir les enfants se démotiver ;
- constater les faibles progrès de certains ;
- accueillir les critiques des parents...

De la motivation au sens, du sens aux besoins

Ce qui donne du sens à notre action renforce notre motivation. Et pour que nos actions aient du sens, il faut qu'elles

répondent à nos envies, à nos besoins.

Voici quelques exemples :

Aspirations	Initiatives
Aider les élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Rechercher des dispositifs pédagogiques efficaces. • Interroger ses pratiques, les ajuster. • Adopter une attitude de recherche : comment mieux les accompagner ?
Être apprécié des élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Manifester du respect, de l'exigence, de la tolérance.
Être reconnu par les parents	<ul style="list-style-type: none"> • S'adresser à eux en tant que professionnel, organiser une relation aux familles qui prenne en compte leurs attentes.

Il y a donc plusieurs sortes de motivations, liées entre elles :

- le rapport aux élèves : les aider, les faire progresser ;
- le rapport aux contenus : apprendre, partager ses connaissances ;
- le rapport à notre situation : gagner sa vie, être bien évalué, profiter des vacances...

D'ailleurs, les élèves percevront intuitivement notre implication et la vérifieront au fur et à mesure de l'année, dans nos façons d'agir.

Que faire ?

Avant la classe

- Reconnaître que l'on est fatigué, ce qui ne va pas de soi dans la mesure où



Ill. Charlotte Moreau



beaucoup se représentent le métier d'enseignant comme une profession où l'on a du temps. Et pourtant, le travail, intense, est fatigant pour le corps, la voix... le moral ! Et peut donc facilement amener à

négliger sa vie personnelle, les nécessaires temps de repos et de loisirs.

- Limiter son temps de travail, sans quoi on trouvera toujours quelque chose à ajouter ! Faire la classe ressemble peut-être bien autant à un marathon qu'à un sprint ! Anticiper sur les moments de stress en allégeant l'emploi du temps les vendredis après-midi, les veilles de vacances.

- Préserver de l'énergie pour la gestion de la classe et des perturbations éventuelles.

- S'investir dans d'autres projets que l'école, pratiquer du sport, des arts, voyager...

- Rechercher les actions qui favorisent **un cadre de travail sécurisant pour les enfants** : accueil chaleureux, règles simples que l'on fait respecter, rituels de classe...

Toutes ces initiatives ne sont pas sans conséquence sur notre travail : on risque de se montrer... plus détendu, plus disponible, voire plus amusant avec nos élèves !

« Accorder aux élèves le droit à l'erreur et se l'appliquer également à soi-même ! »

- Se féliciter soi-même, **lister chaque jour ou chaque semaine les petites et grandes réussites professionnelles.**

- Accorder aux élèves le droit à l'erreur et se l'appliquer également à soi-même !

- Favoriser des méthodes actives, qui impliquent les élèves dans des projets.

- Accorder de l'importance aux activités manuelles, aux réalisations concrètes : la fabrication d'un objet procure de la fierté.

- Partager avec les élèves les aventures des chercheurs et des découvreurs à travers l'histoire ou les sciences.

- Tisser des liens entre ce qui se passe dans le monde, ce que vivent les élèves et les contenus d'enseignement : donner des exemples concrets.

- **Observer les élèves**, et donc se placer en situation d'être disponible pour cela.

- Discuter avec eux régulièrement.

- Leur demander ce qu'ils ont aimé ou non et pourquoi.

Après la classe

- Identifier ce qui dépend principalement de nous : lister tout ce que l'on peut faire fructifier (attitude bienveillante, évaluation positive...); relativiser ce que l'on peut plus difficilement influencer : l'organisation du système scolaire, la météo... À nous de nous mobiliser sur ce que l'on ►►

►► peut changer, en faisant de chaque journée une création originale.

- **Se centrer d'abord sur le travail direct, en lien avec ses élèves.**
- Planifier ses apprentissages, mais s'accorder quelques écarts pour prendre en compte la vie de la classe.
- **Insister sur ce que l'on aime enseigner**, notre polyvalence s'exprimera davantage à travers nos passions.

Réfléchir aux spécificités de notre métier

Les contradictions

- Travailler dur mais ne pas toujours réussir... C'est ainsi. Les efforts ne sont pas toujours récompensés, du moins dans un premier temps.
- Travailler peu et faire progresser les élèves (parfois !).
- Exercer une autorité légitime et être pourtant contesté par les élèves ou par les parents.
- Se montrer autoritaire et recevoir des compliments en retour !
- Privilégier l'individu au détriment du groupe, ou l'inverse !
- Consacrer de l'énergie à aider un élève en difficulté sans que ses progrès soient visibles : à l'inverse, on peut accompagner brièvement un autre élève, avec grand profit.
- Reconnaître ses difficultés et, du coup, donner l'image de quelqu'un de fragile !

Les implications

Enseigner consiste notamment à :

- Se confronter aux autres.
- Questionner qui l'on est.
- Affirmer son autorité, ce qui peut heurter notre éducation, notre tempérament.

- Transmettre des savoirs, c'est-à-dire s'inscrire à une place particulière entre les générations.
- Se confronter aux élèves, c'est mettre en question sa confiance en soi, ses compétences.
- Côtoyer l'enfance de nos élèves, c'est aussi faire écho à notre propre enfance.

En conclusion

Si l'enseignant est heureux, motivé, les élèves ont plus de chances de trouver leur place. Réciproquement, si les élèves sont plongés dans un cadre de travail agréable, cela retentira sur le moral de l'enseignant.

Pour être bien dans sa classe, il faut donc à la fois observer ses élèves, s'observer soi-même, distinguer ses actions pertinentes de celles qui le sont moins ! Dans ce vaste programme, il nous reste encore à garder un peu d'énergie et de disponibilité pour l'imprévu, afin de veiller à la qualité de la relation avec nos élèves : c'est aussi cela réussir dans son travail, et entretenir sa motivation.

« *Si l'enseignant est heureux, motivé, les élèves ont plus de chances de trouver leur place.* »



Bibliographie

- Philippe Perrenoud : *Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude*, ESF, 1999
- Dominique Deconinck : *Le bonheur à l'école*, Le livre de poche, 2014
- Serge Marquis : *On est foutu, on pense trop !* Points Seuil, 2016 ■

Benjamin Chemouny
ertiam31@gmail.com

